

capitale, qui, au vi^e siècle, succombera aux attaques des Tou-kiué (Turcs) occidentaux alliés du roi de Perse. Les Tou-kiué, jadis, comme d'ailleurs les Hephthalites, sujets des Jouan-jouan, les véritables Avars, dont le chef résidait au nord de Touen-houang, et dont la puissance s'étendait de Karachahr à la Corée septentrionale, écrasèrent leurs maîtres au vi^e siècle. Après une période de grande puissance, ces Tou-kiué, une centaine d'années plus tard, virent leur influence passer aux Ouïghours, connus d'abord sous le nom de Tölös ; ceux-ci, qui remontaient aux anciens Hioung-Nou, eurent plusieurs capitales dont Kao-tch'ang, Khotcho ou Idikut-Chahri, près de Tourfan, et plus tard Qara Balgasoun, sur la rive gauche de la rivière Orkhon, quand ils eurent défait les Turcs septentrionaux (744).

Il apparaît, dit von Le Coq, que c'était une race mixte, composée d'éléments scythes, iraniens et turcs ; leur langage était un dialecte turc se rapprochant de celui des Tou-kiué. Ils formèrent la première tribu turque qui soit parvenue à un haut degré de culture. La plupart d'entre eux étaient des Bouddhistes, mais il y avait aussi nombre de Manichéens et de Chrétiens nestoriens ¹.

Comme nous l'avons vu, c'est sous Wou-ti (140-87 av. J.-C.) que l'on peut faire remonter les explorations des Chinois vers l'ouest. Au i^{er} siècle de notre ère, le fameux général Pan-Tch'ao fit la conquête de tout le bassin du Tarim formé des cours d'eau qui baignent les villes du sud des T'ien Chan dont le déversoir est le Lob Nor ; là on trouvait les villes ou

1. *Journal asiatique*, sept.-oct. 1909, p. 325.